

La Fondation Polaire Internationale

International Polar Foundation (IPF)

T 0032 2 520 34 40

E info@polarfoundation.org

W www.polarfoundation.org



Au cours de ces dernières années, la recherche sur le changement climatique a considérablement avancé. Elle confirme le réchauffement de la Terre et notre part de responsabilité. Certes, une prise de conscience a mis en avant une volonté de s'orienter vers des voies de développement plus durables, mais de très nombreux efforts et mesures restent encore à déployer à l'échelle mondiale. À ce titre, soutenir la recherche scientifique permet d'approfondir les connaissances, de percevoir de nouvelles solutions et par conséquent, de faciliter la prise de décision.

Parce que les pôles sont des lieux d'étude privilégiés pour observer les changements climatiques - la calotte glaciaire étant un immense témoin du climat terrestre -, le Fonds InBev-Baillet Latour a choisi de s'y impliquer en apportant son soutien à la Fondation Polaire Internationale. Créé par l'ingénieur et explorateur Alain Hubert ainsi que les professeurs émérites André Berger, climatologue à l'UCL, et Hugo Declerq, glaciologue à la VUB, cet organisme scientifique belge a piloté la conception et la construction de la Station Princesse Elisabeth qu'elle gère aujourd'hui. Seule station de recherche polaire « zéro émission » de l'Antarctique dotée de matériel de pointe et dont la reconnaissance est aujourd'hui internationale, elle attire des scientifiques du monde entier venus étudier les mécanismes environnementaux et climatiques de notre planète. Un projet d'une telle envergure n'aurait pu voir le jour sans un partenariat du secteur public et privé. Ainsi, l'apport financier du Fonds InBev-Baillet Latour a contribué pour un montant 500.000 euros à l'achat d'équipements de haute technologie indispensables à la recherche. Un don de 150.000 euros a ensuite permis la production d'un court métrage destiné à promouvoir les défis de ce projet inédit auprès du grand public.

Le Fonds a aussi tenu à valoriser la recherche polaire par le Prix « InBev-Baillet Latour Antarctica Fellowship ». Octroyé tous les deux ans sous

forme d'une bourse d'études d'un montant de 150.000 euros, et à partir de 2014, de 150.000 euros pendant 3 ans, ce prix offre à tout jeune doctorant ou post-doctorant, désormais sans distinction de nationalité, l'opportunité de poursuivre ses recherches en opérant sur le terrain à partir de la Station Princesse Elisabeth. À ce jour, les lauréats ont été les docteurs Elie Verleyen du Laboratoire de Protistologie et d'Écologie aquatique à l'Université de Gand (2008), Steven Goderis du Département de Géologie à la VUB (2010) et Reinhard Drews du Laboratoire de Glaciologie à ULB (2012). Être en mesure de mener des travaux dans ce vaste laboratoire que représente l'Antarctique est une étape indispensable dans l'avancement de leurs recherches et de la compréhension du système terrestre.

Si la Station Princesse Elisabeth est avant tout un lieu dédié à la science, elle représente aussi un fameux challenge sur le plan technologique, économique et humain. Tandis que sa situation dans un environnement extrême impose à ses occupants à devoir se surpasser, elle a prouvé que son modèle « zéro émission » de CO₂, à la différence de bases traditionnelles grosses consommatrices d'énergie, est un objectif atteignable. Ainsi, par son soutien, le Fonds InBev-Baillet Latour ne se contente pas de seconder la recherche scientifique, mais il encourage les actes et les actions qui incitent à relever les défis pour une société plus durable.

Tradition scientifique belge

Conçue dans le cadre de l'Année Polaire Internationale 2007-2008, la Station Princesse Elisabeth s'inscrit dans une tradition scientifique belge en Antarctique de plus d'un siècle. Aux premières expéditions d'Adrien de Gerlache, à bord du Belgica dans les années 1890, s'en sont suivies la signature du traité Antarctique et l'inauguration de la base Roi Baudouin,

en 1957, hélas fermée dix ans plus tard faute d'argent. Aujourd'hui, sous l'impulsion d'Alain Hubert et de la Fondation Polaire Internationale, cette nouvelle base prend la relève. Durant les 4 mois de l'été austral, elle accueille avant tout des scientifiques belges et étrangers de disciplines aussi variées que la géodésie, la glaciologie, la météorologie, la biologie ou encore la recherche médicale en rapport avec la physiologie des extrêmes. Cherchant à mieux comprendre l'histoire de l'humanité, ils observent entre autres le phénomène inquiétant et rapide du dérèglement climatique. Par sa conception et son fonctionnement unique dans un environnement extrême, utilisant exclusivement les énergies renouvelables, la Station Princesse Elisabeth démontre également qu'il est possible d'apporter des réponses innovantes aux préoccupations énergétiques et écologiques actuelles.

Alain Hubert

La Fondation Polaire Internationale a été créée à l'initiative d'Alain Hubert. Célèbre pour ses exploits sportifs en milieu extrême, cet ingénieur civil s'engage progressivement dans la cause environnementale et les effets du changement climatique. Entouré des professeurs émérites, André Berger et Hugo Declair, il fonde en 2002 cet organisme scientifique privé d'intérêt public établi sous statut royal et à qui le gouvernement belge confie la construction de la nouvelle station de recherche en Antarctique. Depuis, la Fondation se charge de gérer la Station Princesse Élisabeth ainsi que d'apporter une assistance technique et un soutien logistique aux scientifiques qui approfondissent leurs recherches sur le terrain. Sur base de ces travaux d'étude, la Fondation a également pour mission d'informer et de sensibiliser le grand public et les instances politiques à l'importance des régions polaires pour la recherche scientifique, à l'impact du changement climatique ainsi qu'à la nécessité d'agir pour un développement durable. Si elle organise régulièrement des conférences et séminaires, elle met toute une série de projets et d'outils pédagogiques à la disposition du monde éducatif. Elle tient en effet tout particulièrement à toucher les jeunes, les conditions de vie dans les pôles étant un challenge unique qui les interpelle et les éveille à prendre conscience de leur avenir.



La Fondation Polaire Internationale